



# L'ouverture aux autres face à tous les replis sur soi

L'inquiétude pour l'avenir, voilà ce qui nourrit la peur !

Et c'est la peur qui conduit au rejet de l'autre !

Notre modèle social subit de fortes tensions. L'état est en déficit grave, les impôts supplémentaires : Augmentation de la CSG y compris pour les retraités, taxe pour la transition énergétique...touchent au pouvoir d'achat des contribuables des milieux modestes et de la classe moyenne pendant que beaucoup ont le sentiment que l'on fait des cadeaux aux plus riches (CICE, suppression de l'Impôt sur la Fortune...).

L'action des **gilets jaunes** est bien la manifestation de cette réalité **paradoxe** qui caractérise notre époque :

- ◆ Un mouvement social de **protestation** d'une ampleur exceptionnelle ! Des personnes en grave difficulté économique sortent de l'anonymat, de l'isolement pour en rejoindre d'autres et se faire entendre. Le premier bénéficiaire de ce mouvement est pour les acteurs eux-mêmes qui trouvent ainsi des lieux de parole, de partage et de fraternité ! Il y a une **réelle ouverture à l'autre** !
- ◆ Un conglomérat de revendications **irrationnelles** qui tiennent de l'affectif, de la caricature et de la surenchère et qui peuvent parfois dégénérer en haine et en violence ! Il y a alors une **réelle fermeture** !

Pourtant, et pour 2018 (source OFCE), 30% des ayants droit au RSA n'y ont pas eu recours du fait de la complexité de la procédure ou tout simplement parce qu'ils ne veulent pas se mettre en situation **d'assistance** !

La pauvreté est gravement **installée** dans notre pays, mais dans la plupart des cas ce ne sont pas les pauvres qui **revendiquent** sur la place publique !

On entend des **gilets jaunes** qui demandent la suppression de l'aide médicale d'état (les soins gratuits) pour les étrangers **sans papiers**, qui prônent la fermeture des frontières...

Il n'est pas nécessaire d'aller chercher ailleurs. En Hongrie, en Pologne, en Autriche, aux Etats-Unis, ou plus récemment au Brésil, **une fermeture** qui existe bel et bien chez nous !

**Qu'est-ce qui nous conduit à la peur, à la fermeture, au racisme comme au rejet de l'étranger ?**

J'y vois quatre motifs : L'isolement et la perte de repères, ainsi que la désinformation et le **rouleau compresseur** des logiques économiques et financières.

**L'ouverture à l'autre, c'est ma vocation de chrétien et de prêtre.**

C'est l'Evangile et les rencontres qui la provoquent en moi, qui me permettent de dominer mes peurs et de refuser le rejet de ceux qui sont **différents ou étrangers** !

Depuis mon départ à la retraite professionnelle en août 2014, je donne beaucoup de temps et d'énergie ; temps pour l'accueil et l'accompagnement des migrants avec une équipe de bénévoles ; permanences dans le cadre d'une association d'entraide aux migrants à Vernon (l'ADEM) et travail en réseau avec les partenaires : Services sociaux, services juridiques, 115, permanence d'accès

aux soins de santé du centre hospitalier, l'association France Terre d'Asile, le service des étrangers de la préfecture. J'ajoute de nombreuses interventions auprès du préfet et des responsables de la préfecture...

J'ai découvert la précarité **extrême** de beaucoup de migrants qui ont été **déboutés** de leur demande d'asile à la France : Sans logement, Sans travail, Sans ressources, Sans papiers et avec souvent de graves difficultés de santé.

Alors qu'ils sont en **enfer**, au fond du trou, où leur dignité humaine est bafouée... nombre d'entre eux s'en remettent à Dieu et à notre solidarité plutôt que de **glisser** sur les chemins de la prostitution ou des trafics en tout genre !

Lorsque la confiance est établie, ils nous témoignent des horreurs qu'ils ont vécues. Pour Catherine, un mariage forcé, transportée de force en pleine brousse en vue d'une excision barbare ; des viols et violences pour beaucoup de femmes ; 4 ans de traversée de l'Afrique pour Marcial avec une étape en Pick-Up où ils étaient 280 au départ et n'étaient plus que 100 à l'arrivée. **Les passeurs achevaient les femmes et les enfants trop faibles...**

Tentatives à répétition pour passer les barrières de 8 mètres de haut entre le Maroc et l'Espagne à Melilla... Ou traversée de la méditerranée sur des canots de fortune en affrontant tous les dangers... Le sentiment d'être indigne d'avoir échappé à la mort alors que tant d'autres compagnons d'infortune n'ont pas survécu ! La mort rôde encore longtemps avant de pouvoir vivre debout ! Surtout quand ensuite on se retrouve trois mois SDF à la gare Montparnasse en dormant dans les toilettes publiques par tranches de 12 minutes, car au-delà l'alarme se déclenche !

**Les motifs de l'exil sont tellement nombreux.** Echapper à la barbarie ; vouloir se protéger de menaces de mort ; pour Séverin, se révolter après avoir

accompagné ses parents à la mort alors que les médecins refusaient de les soigner car ils n'avaient pas d'argent...

Il y a comme une accoutumance au fait d'être en **survie** ! Il y a une résignation à vivre chaque instant comme si c'était le dernier ! Dans cette précarité, et dans cette fragilité extrême, comment trouver une **force** de vie, un **élan** vital qui permettent de faire le bon geste, qui permettent de ne pas abandonner, de ne pas **s'abandonner** ?

**Comment peut-on se relever** d'une telle épreuve, d'une telle traversée de l'exclusion et de la solitude ?

A l'expérience, cela passe par le fait de tisser un réseau de relations, la reconstruction d'une vie sociale, le fait de trouver des amis et de rencontrer des personnes qui **croient en vous**.



Séverin et Martial à Evreux

Devenir **frère** de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants **en galère**, c'est refuser l'inacceptable et mettre toute notre énergie pour que leurs droits humains soient reconnus.

*On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler.*

(Proverbe africain).

**Denis CHAUTARD**  
Prêtre de la Mission de France  
Vernon (Eure)